



## **UN NOUVEAU VENT DE FRAÎCHEUR SOUFFLE SUR L'HÔTEL LA PONCHE**

**La Ponche appartient aux hôtels iconiques de la Riviera, il accueille Françoise Sagan, Brigitte Bardot, Gunter Sachs, Romy Schneider, Michel Piccoli, Boris Vian, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir...**

**Ce qui fut une affaire familiale avec Simone Duckstein, va poursuivre cette même dynamique** puisque deux familles discrètes (Hubert et Nicolas Saltiel avec Georges Saier) — acteurs dans l'hôtellerie — prennent la suite...

La direction de cet hôtel cinq étoiles — dorénavant ouvert toute l'année — sera confiée à Audrey Bémond, tropézienne, avec à ses côtés, le chef Thomas Danigo (le Galanga, hôtel Monsieur George, Paris). Au programme : des chambres estivales, une table du soleil, un bar pour renouer avec le passé (le Saint-Germain-des-Prés), et un spa signé le Tigre Yoga Club...

**14 JUIN 2021 À SAINT-TROPEZ :  
HÔTEL LA PONCHE, LE SOUFFLE DU RENOUVEAU**

*« Je me suis levée de mon lit, j'ai ouvert les volets, et la mer et le ciel ont jeté au visage le même bleu, le même rose, le même bonheur. »* Françoise Sagan, depuis la chambre 19

*« Avec mon meilleur souvenir »* (1984)

**INTRODUCTION.....PAGE QUATRE**

**SOUS L'AILE DE SIMONE DUCKSTEIN,  
L'ÂME DE LA PONCHE.....PAGE SIX**

**L'HÔTEL AVEC LA TOUCHE DE FABRIZIO CASIRAGHI.....PAGE SEPT**

**UNE TABLE DE SOLEIL SOUS LA VISTA  
DE THOMAS DANIGO.....PAGE TREIZE**

**LE BAR : TOUS AU SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS !.....PAGE QUATORZE**

**LE SPA PAR LE TIGRE YOGA CLUB.....PAGE QUATORZE**

**L'OEIL D'AUDREY BRÉMOND.....PAGE DIX-NEUF**

**LE REGARD DE NICOLAS SALTIEL.....PAGE DIX-NEUF**

**TARIFS.....PAGE VINGT-CINQ**

## **INTRODUCTION**

Après huit mois de travaux, le légendaire hôtel La Ponche, à Saint-Tropez, va pouvoir présenter ses nouveaux habits. **Donnant sur la petite plage de la Ponche, cet hôtel de 21 chambres (dont 5 suites) s'est refait une beauté sous la direction de l'architecte d'intérieur, Fabrizio Casiraghi.** La Ponche appartient aux hôtels iconiques de la Riviera, il accueille Françoise Sagan, Brigitte Bardot, Gunter Sachs, Romy Schneider, Michel Piccoli, Boris Vian, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Georges Pompidou, Kenzo...

Ce qui fut une affaire familiale avec Simone Duckstein, va poursuivre cette même dynamique. En effet, deux familles discrètes (Hubert et Nicolas Saltiel avec Georges Saier) — acteurs dans l'hôtellerie — prennent la suite...

**La direction de cet hôtel cinq étoiles - dorénavant ouvert toute l'année - sera confiée à Audrey Brémond, tropézienne, avec à ses côtés, le chef Thomas Danigo (le Galanga, hôtel Monsieur George, Paris).**

L'Hôtel La Ponche aura été entièrement « revisité » mais sans toucher à l'essentiel, son esprit. On y retrouvera le goût de la *Dolce Vita* mêlé au farniente et au roulis des vagues. Mieux encore, un esprit frais souffle dans un renouveau porté par une nouvelle génération. **Celle-ci ne souhaite pas bousculer les codes, mais redonner à La Ponche son chic détendu, son élégance insouciance. Plus encore, témoignant d'un ancrage local, La Ponche sera ouvert toute l'année, histoire de prolonger une aventure sentimentale qui dure depuis plus de quatre-vingts ans...**



HÔTEL LA PONCHE

## SOUS L'AILE DE SIMONE DUCKSTEIN

**Ses souvenirs sont d'autant plus vifs qu'il n'y eut jamais de livre d'or à l'hôtel La Ponche.** C'était la philosophie de ce qui fut le caboulot de ses parents en 1938. C'est ici même qu'à la fin de la guerre, tous les pêcheurs de Saint Tropez se rassemblèrent pour célébrer la liberté retrouvée. Puis, les vedettes vinrent naturellement dans les années 50. Elles venaient alors avec le Train Bleu qui les libérait ensommeillées sur les quais de la gare de Saint-Raphaël. Ces enfants du siècle rejoignaient Saint-Tropez, parce que c'était un « petit paradis ». Les attendait le café brûlant avec des tartines de pain grillé. Parfois ils descendaient en automobile comme Françoise Sagan dans sa Jaguar X/440. Ou alors en moto comme le superbe Jose Luis de Vilallonga, acteur et écrivain. Cela lui prit la nuit pour rejoindre Jeanne Moreau. Simone avait 13 ans lorsque l'équipe de « Et Dieu créa la femme » vint s'installer à La Ponche. Elle vit l'idylle Bardot-Vadim s'effiloche sous le regard brûlant de Jean-Louis Trintignant.

La suite est un générique magique de stars : Boris Vian passait volontiers derrière le bar, pour servir ses amis : Daniel Gélin, Michel Piccoli, Pierre Brasseur, Jean-Paul Sartre, Jack Nicholson, Catherine Deneuve... Simone Duckstein a vu tout cela les yeux grands ouverts ; s'étonnait des hommes qui n'étaient « fidèles qu'à leur numéro de chambre ». S'y réunirent des couples célèbres dans les chambres créées à partir de 1951 : Brigitte Bardot et Gunter Sachs (la 1), Bernard Buffet et le mannequin Annabel (la 20), Romy Schneider et Daniel Biasini (la 8)... **Simone Duckstein aura posé son beau regard bleuté avec cette complicité insouciant.** Avec comme philosophie : « *Ne pas les enquiquiner* ». « *Du moment qu'ils ne soient pas prétentieux, qu'ils ne roulent pas des mécaniques et restent polis avec le personnel* ». C'est ainsi que La Ponche traversa les ans. Passant de 8 chambres (1957) à 21 chambres aujourd'hui. Les journées d'alors se faisaient dans le roulis des vagues, petit déjeuner au soleil, promenade, déjeuner, plage, douche, dîner en longueur pour attendre le moment d'aller faire la fête. Ou alors on se faisait « *une raie sur le port* », un trajet. Simone se souvient de l'odeur de linge propre dans les armoires, de l'encaustique sur les boiseries. Se voit encore au volant de sa minimoke blanche avec une ceinture rouge « *comme un corsaire* ». Elle se souvient surtout de cette musique immuable : celui du « *bruit de l'eau* ».

**Bonne nouvelle : Simone Duckstein restera proche de La Ponche, elle en sera l'ambassadrice...**

## L'HÔTEL AVEC LA TOUCHE DE FABRIZIO CASIRAGHI

Rien de plus délicat que de vouloir retoucher un mythe, une légende. Comme si on reprenait la Colombe d'Or, le café de Flore. C'est un peu le défi devant lequel s'est posé Fabrizio Casiraghi, valeur montante de l'architecture d'intérieur (appartements parisiens, à Venise ; le restaurant Drouant à Paris, un resto-club à Hongkong...). Autant dire qu'il fallait un peu de sang-froid et suffisamment de recul pour plonger dans cet hôtel légendaire de Saint-Tropez. Par chance, **Fabrizio Casiraghi connaissait les lieux**. Il séjournait régulièrement à Ramatuelle, ce qui lui autorise un peu de distance et suffisamment d'émotion. « *En fait, raconte-t-il, lorsque je m'attache à un lieu comme La Ponche, je pense à une seule chose : raconter une histoire. La voici. Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années, vivant à Paris, dans le XVI<sup>ème</sup> ou VIII<sup>ème</sup>. Il hérite de la maison de sa grand- mère. Alors il va en faire une maison de vacances pour ses amis. Il va chiner ici et là des objets, des fauteuils, des luminaires, sans arrière-pensées. Juste penser le Sud, le farniente, la Dolce Vita. Un peu de Capri, de Positano. Mais surtout de Saint-Tropez. Les années Pompidou, les années 60, la mer, les vacances. Chaque objet que je choisis est le fruit d'une réflexion longue et complexe, car la maison parle avec eux. Dans les chambres, il n'y aura pas grand-chose mais un ou deux tableaux et surtout ce que l'on aime en fin de journée : une bonne douche, un bon savon, une belle serviette* ».

À partir de là Fabrizio Casiraghi n'avait plus qu'à avancer fort de cette direction. **Ne surtout pas toucher aux structures, avancer sans trop casser, respecter l'âme des lieux. Trouver un fil rouge** (les tableaux et leurs éclairage) et conserver le souffle des 21 chambres (de 17 à 45m<sup>2</sup>).

« *Cela n'en fait pas un hôtel précisément, dit Fabrizio, mais une maison de vacances à la mer* ».

**Dès la réception, le ton de la maison est donné.** Elle sera à la fois provençale et estivale : damier en marbre noir et blanc au sol, mur ivoire, conciergerie, bagagerie et réception avec des clés traditionnelles rondes en laiton. Elle accèdera à la véranda et son éclairage zénithal incitant à s'y retrouver en compagnie de la bibliothèque et de la table de jeux (échec et backgammon).

**Plus présente que jamais, la terrasse légendaire aura été végétalisée. Dès le petit déjeuner, elle entretiendra le mythe mais aussi une restauration allègre jusque tard le soir.** Sur le côté, une nouveauté : une salle à manger donnant insolemment sur la mer. Elle pourra être privatisée en table d'hôtes, façon d'annoncer la dimension à la fois intimiste de l'hôtel (parquet en noyer foncé) et artistique (fresques sur les murs et le plafond).

Les chambres seront traitées avec légèreté pour rester de l'esprit des débuts lorsque les murs étaient blanchis à la chaux et les lits recouverts de cretonne fraîche et fleurie. Aujourd'hui, voici un blanc cassé ivoire, boiserie noyer d'Amérique teinte foncée, vernis brillant. Les tomettes sont au sol, les tableaux ici et là : des œuvres de Jacques Cordier, premier mari de Simone Duckstein ; des lithographies originales de Picasso. Collaborations artistiques de Victor Levai (cadres en céramiques), Elvira Solana (fresque); tissus de Loro Piana et Pierre Frey (vert, orange, jaune). La chambre ultime, c'est la 8, de Romy Schneider et Daniel Biasini. La terrasse est aussi grande que la chambre, elle donne sur les toits de Saint-Tropez, la citadelle, le clocher et la mer. **Toutes les 21 chambres catégorie 5 étoiles (dont 5 suites) portent le nom des visiteurs illustres. Avec une nouveauté, la chambre Simone Duckstein pour sceller les liens du souvenir.**



HÔTEL LA PONCHE — RÉCEPTION



HÔTEL LA PONCHE — RÉCEPTION



HÔTEL LA PONCHE — PATIO



HÔTEL LA PONCHE — PATIO



**RESTAURANT LA PONCHE**

## UNE TABLE DE SOLEIL SOUS LA VISTA DE THOMAS DANIGO

Les jeunes chefs d'aujourd'hui ont déjà derrière eux une longue carrière. À 29 ans, Thomas Danigo a le parcours d'un vieux briscard. Ce Parisien de naissance a déjà trusté les récompenses dans les concours professionnels, il a surtout connu des adresses majeures comme le Grand Monarque, à Chartres (une étoile Michelin) puis surtout sept années auprès d'Alain Pégouret (vrai disciple de Joël Robuchon) au restaurant Laurent, à Paris (une étoile). **Autant dire qu'il a appris à la rigueur des grands classiques de la restauration. C'est d'autant mieux pour s'en écarter et retrouver sa propre voie.**

Ce chef calme et appliqué, s'est affranchi de ces années puissantes en découvrant un peu plus de *free style* lors de son passage au Sergent Recruteur, à Paris, toujours avec Alain Pégouret avant de se voir confier avec succès les cuisines du Galanga, à l'hôtel Monsieur George, à Paris, par Nicolas Saltiel. Ce jeune chef moderne a appris lors de ses nombreux voyages à travers le monde pour **délivrer à La Ponche, une carte méditerranéenne apaisée tournée vers les légumes de la région, les poissons du jour, les vibrations du marché.** « *Ni chichis, ni plats en surdensité, mais une cuisine tournée vers les produits, le goût* ». Gaspacho frais de petits pois, langouste grillée, la bouillabaisse ; plats du jour au four à charbon et des desserts simples, travaillés eux aussi dans le sens du produit (fruits de saison).

Au déjeuner, la terrasse s'ouvrira aux plats cultes de la maison, alors que le soir, les tables seront nappées et la carte étoffée de plats plus personnels de Thomas Danigo. À noter également, une carte rafraichissante de *finger food* au bar ainsi que le room service toute la nuit, fidèle aux cinq étoiles de l'hôtel.

## LE BAR, TOUS AU SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS !

La meilleure façon de juger de l'incarnation d'un hôtel d'un palace, c'est son bar. Voilà pourquoi, les moments forts de l'Hôtel La Ponche se joueront dans ce rendez-vous dorénavant ouvert également sur l'extérieur sur une petite rue située derrière. **Et pour cause, l'origine du succès de l'hôtel portait un nom : le Saint-Germain-des-Prés La Ponche avec la bande de Boris Vian qui, entre deux coups de trompette, aimait passer derrière le bar pour servir ses amis.**

Le « Saint-Germain-des-Prés » est de retour avec une attention toute particulière de Fabrizio Casiraghi. Il a fait appel au mur de miroirs derrière le bar avec étagères et rétro-éclairages sur les flacons ; plafonds en bois de noyer d'Amérique, carrelage à damier noir et blanc, cheminée, tables basses en fer forgé dessus verre ; fauteuils hyper confortables avec un « free standing » : on peut les déplacer, comme les poufs. **Le tout pour redonner à toutes heures du jour et parfois tard la nuit, cette ambiance des débuts, la Dolce Vita, la grande carte des cocktails avec les standards éternels, concerts privés, et le fameux dernier verre pour les nuits sans fin...**

Entre restaurant et bar, dans le patio et sa lumière zénithale, une sélection de livres dédiés à Saint-Tropez et la Ponche attendra les amateurs du genre. Ils ont été spécialement sélectionnés par Lisa Vignoli, journaliste, auteur et enfant de la Ponche. Dans une niche cosy, est également à disposition une table de jeu avec backgammon et jeu d'échecs alors qu'une playlist créée spécialement par Midi Agency diffuse la bande-son de l'esprit la Ponche ...

## LE SPA PAR LE TIGRE YOGA CLUB

**Fort de huit années d'expérience à Paris, le Tigre Yoga Club** (Le Tigre Chaillot, le Tigre Rive Gauche, Hôtel Monsieur George, le Tigre Hôtel Normandy Deauville...) **dispensera des soins adaptés à l'esprit des vacances : yoga matinal sur le ponton face à la mer.** Et par la suite, cours de yoga sur demande, soins, massages comme une invitation au lâcher-prise en fin de journée. Bonne nouvelle pour les habitués du Tigre Yoga Club, la masseuse Iris Vola (Yoga Iyengar, massage ayurvédique, balinais, Lomi-Lomi, suédois...) sera « *en résidence* » pendant tout l'été. Dans le spa, à disposition de la clientèle : fitness vélo, tapis, renforcements...



**BAR SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS**



BAR SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS



**SALLE À MANGER**



**SALLE À MANGER**

## L'OEIL D'AUDREY BRÉMOND

**C'est une passation haute en symbole que celle de Audrey Brémond qui prend la suite de Simone Duckstein, à la direction de l'hôtel.** Car Audrey Brémond est une tropéziennaise pure souche. Formée à l'école Vatel, elle connaît le prestigieux groupe Oetker (l'Apogée, à Courchevel, et le Château Saint-Martin, à Vence) avant de retrouver la collection d'hôtels : les Hôtels Monsieur. Sa nomination à la direction de La Ponche lui donne des envies de « raviver » cette institution, retrouver l'effervescence originelle, tout en restant fidèle à ses fondamentaux : *« l'ambiance des années Soixante, l'hymne au soleil, à la simplicité, à la mer »*. **Elle partage avec Simone Duckstein beaucoup de repères : une rigueur professionnelle, mais aussi les voluptés de ce métier :** l'odeur du linge tout propre, l'encaustique des boiseries, la douceur d'une institution ralentissant le temps alors que tout autour s'accélère la vie...

## LE REGARD DE NICOLAS SALTIEL

Diplômé d'une école de commerce classique, Nicolas Saltiel, 34 ans, appartient à cette génération qui a trouvé dans les voyages la philosophie de ce qu'elle entreprend. **Plongé très tôt dans l'univers de l'hôtellerie, ses nombreux voyages lui ont permis de conforter sa vision de ce domaine en explorant la percussive des espaces de vie.** Une piste de bowling, une grande bibliothèque, l'imaginaire d'un lobby, une déco sensée racontant une histoire... C'est ainsi que l'on retrouve dans la collection de ses hôtels Monsieur cette inspiration contemporaine, cette réverbération ressentie dans les hôtels d'André Balazs (notamment le Mercer) ; l'esprit Soho House, celui du groupe Aman. Ou encore la collection de Ian Schrager (Public Hotel), qui sous une idée d'Andrée Putman, lança les « boutiques hôtels » dans les années 80.

L'hôtel de la Ponche sera de cette même respiration. Nicolas Saltiel a voulu y glisser également l'esprit de la Riviera, celui-là même qui exhale du Pellicano (Porto Ercole), de la Sirenuse (Positano) ; cette élégance estivale à la fois détachée et rigoureuse. Fort de ces impressions et expériences, il rouvre aujourd'hui l'hôtel iconique La Ponche, comme apaisé d'un si long voyage, pour délivrer une maison qui a toujours été là, avec son vécu, son âme.

*« L'hôtel La Ponche, témoigne Nicolas Saltiel, c'est avant tout l'histoire d'une rencontre avec Simone. Il n'y a pas d'histoire sans émotion ».*



**CHAMBRE N°22 - ROGER VADIM**



**CHAMBRE N°9 - MICHEL GUY**



**CHAMBRE N°22 - ROGER VADIM**



**HÔTEL LA PONCHE — PIAGGIO**



**RESTAURANT LA PONCHE**

**Chambre Classique**

20 m<sup>2</sup>, Chambre calme vue sur le Patio  
Salle de bain : douche  
Type de lit : Queen ou Twin  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambres disponibles : 4*

**Chambre Supérieure**

26m<sup>2</sup>, Chambre calme, vue sur le patio  
ou sur la ruelle  
Salle de bain : douche ou baignoire  
Type de lit : King ou Twin  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambres disponibles : 3*

**Chambre Deluxe Vue Mer**

27 m<sup>2</sup>, Chambre lumineuse, surplombant  
la mer  
Salle de bain : baignoire  
Type de lit : King ou Twin  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambres disponibles : 2*

**Chambre Deluxe avec Terrasse**

29m<sup>2</sup>, Chambre lumineuse, avec  
une terrasse ou un balcon dévoilant la mer  
et les toits Tropéziens  
Salle de bain : douche et baignoire  
Type de lit : King ou Twin  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambres disponibles : 3*

**Junior Suite**

37m<sup>2</sup>, Junior suite lumineuse, offrant  
une vue imprenable sur la mer  
Salle de bain : douche et baignoire  
Type de lit : King ou Twin  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambres disponibles : 2*

**Suite Deluxe**

40m<sup>2</sup>, Suite donnant sur les ruelles  
piétonnes  
Salle de bain : douche et baignoire  
Type de lit : King (ou Twin), + 1 canapé  
convertible  
– Max. occupation : 3 personnes  
*Chambres disponibles : 3*

**Chambre Prestige Tropézienne  
avec vue Mer**

24 m<sup>2</sup>, Chambre ouverte sur  
une magnifique terrasse de 30,5m<sup>2</sup>  
donnant sur les toits de Saint-Tropez  
et le Clocher  
Salle de bain : douche  
Type de lit : King (ou Twin)  
– Max. occupation : 2 personnes  
*Chambre disponible : 1*

**Suite Prestige Tropézienne avec vue Mer**

43m<sup>2</sup> composée d'un grand salon donnant  
sur sa terrasse privée, vue sur la citadelle  
et la mer  
Type de lit : King (ou Twin), + 1 canapé  
convertible  
– Max. occupation : 3 personnes  
*Chambres disponibles : 2*

**Petit déjeuner continental : 30 €**

**Tarif BS : de 350 à 850 €**

**Tarif HS : de 600 à 1800 €**

**CONTACT HÔTEL**

5 rue des remparts — Saint Tropez  
hotel@laponche.com tél. : +334 94 97 02 53 www.laponche.com